

Ils ont vingt ans et partent au Cameroun monter une bibliothèque

Ils sont huit, ont vingt ans et décollent, le 28 juillet, direction le Cameroun. Pas de vilégiature, ni de farniente pour Pierre-Henri, Agathe, Félix ou Laura, mais la volonté farouche d'aider l'autre. Pendant un mois, ces anciens élèves du lycée Saint-Adrien de Villeneuve-d'Ascq vont transformer une vieille bâtisse africaine en bibliothèque garnie.

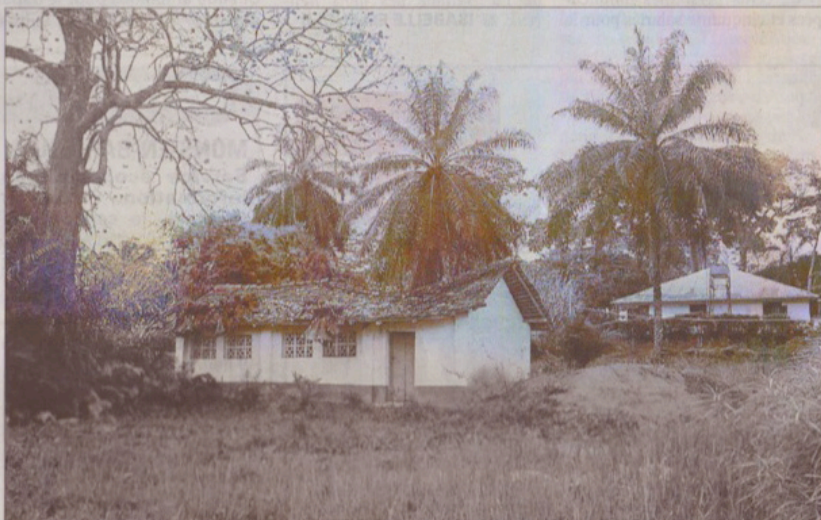
PAR SAMI CHEBAH

villeneuveascq@lavoixdunord.fr

PHOTO : LA VOIX DU NORD

D'abord, les livres. Lourds, volumineux, qu'ils vont devoir transporter, en avion, puis en bus, jusqu'au village de Bokito, à 150 km au nord-ouest de Yaoundé. Ensuite, le chantier, sur place, au Cameroun : rénover un petit bâtiment délabré et le métamorphoser en temple de la lecture, avec l'aide de deux ouvriers locaux. Le pari humanitaire que se sont lancé huit Villeneuvois mérite d'être - n'ayons pas peur des mots - cité en exemple.

Tenez : voilà maintenant deux ans que ces copains de lycée, éparpillés dans les grandes écoles et facs du secteur, ont décidé de



Au Cameroun, les huit Villeneuvois vont métamorphoser cette vieille bâtisse en bibliothèque.

poursuivre une aventure commencée à Saint-Adrien, le lycée villeneuvois. « En fait, au lycée, on n'était pas spécialement ensemble, on ne se connaissait pas. On s'est retrouvé autour d'un projet humanitaire en Argentine : notre prof d'anglais avait organisé un déplacement là-bas. » Et la petite graine humanitaire était semée.

« De là, on a créé notre association. Pour poursuivre le travail, ensemble. »

Ça déménage

En 2002, l'association « Sur la route » voit le jour. La bande ne sait pas qui (ni où) elle compte aider. Mais elle le veut. « Avant même l'idée d'un projet, on a commencé à récolter des fonds. »

Vente de gâteaux et opérations dans les grandes écoles remplissent les caisses de l'asso. Au hit-parade des actions de collecte de fonds, les éprouvants déménagements chez le particulier tiennent la première place. « C'est vrai que c'est dur. Surtout que, dans le même temps, certains d'entre nous étaient en prépa. » Pas si simple de concilier petits déménagements

et hautes études. Les week-ends sont amputés mais les fonds entrent.

L'idée de la bibliothèque africaine est venue plus tard. Projet qui a très vite fait l'unanimité au sein du groupe. « C'est lors d'une assemblée générale du SEMIL (Service éducatif des missions internationales lasalliennes), qu'on s'est décidé. » Sur la grande carte du Monde qui a besoin d'aide, le groupe pose le doigt sur le Came-

Pour financer son voyage humanitaire, la bande d'étudiants a déménagé des particuliers.

roun. La suite, on la connaît. Les fonds récoltés ont permis l'achat de billets d'avion, le bouche à oreille et le porte-à-porte ont fait le reste : près de 280 kilos de livres seront emportés dans les soutes du long courrier. « On aurait aimé en apporter plus, mais bon, on va garder contact, on enverra des livres par la suite. Ce sera un peu notre fil rouge. » Construire la bibliothèque n'est qu'un premier et beau chapitre. ■



**LE MEUBLE STYLE ARTISANAL
100 % MASSIF, 100 % FRANÇAIS**

DES VRAIS SOLDES EN ENTREPÔT
"Au Gai Logis" (sans vitrine) - Près place République